

LES UNITES DISPARUES

Une rubrique conçue, suivie et alimentée par Bernard PALMIERI
Profil de Patrice GAUBERT

« ARMAGNAC » : La réco méconnue

Quand on parle de « réco », on songe immédiatement à la « 33 », notre escadre de reconnaissance qui a connu tous les cieux, forgé sa légende durant la seconde guerre mondiale et puisé ses racines dans de prestigieuses escadrilles de la Grande guerre. On oublie donc trop souvent dans cette mission deux unités bien méconnues, toutes les deux baptisées du même nom de province, *Armagnac*, les **ERP 2/19** et **1/32**.

L'Escadrille de reconnaissance photographique 2/19

Armagnac oeuvre en Indochine de 1954 à 1955 sur RB-26C codés dans la série F-UHJx, son noyau initial étant formé par des personnels de l'Escadron de reconnaissance outre-mer (EROM) 80. Ceux-ci forment tout d'abord une « Escadrille de reconnaissance B-26 » qui devient ensuite « ERP RB-26 » pour finalement prendre sa forme définitive d'ERP 2/19. Le personnel de cette escadrille voit son unité baptisée *Armagnac* en septembre 1951 et son insigne reprend directement les armoiries de la province française. Sa définition héraldique est des plus simples : « *écu moderne d'argent bordé d'or à un lion de gueules, le chef de sable chargé des capitales du second métal ARMAGNAC* ». Toutefois, la

version métallique de cet insigne ne sera homologué que plus tard, bien que des versions tissu aient déjà cours à l'unité. L'ERP 2/19 s'imprénera intelligemment de la tradition, littéraire celle-ci, qu'évoque un tel nom de baptême, puisque l'unité baptisera ses cinq appareils des personnages d'Alexandre Dumas : RB-26C s/n 44-35726/*Aramis*, 44-35705/*Porthos*, 44-35785/*d'Artagnan*, 44-35819/*Athos* et 44-35741/*Milady* (puis *Aramis*) ! Ces RB-26C portent fièrement leur nom de baptême peint sous le cockpit, en lettres gothiques, sur leur belle livrée noire brillante.



Photo SMAA

L'Escadron de reconnaissance photographique 1/32

Armagnac est quant à lui créé le 1er septembre 1956 à Cognac et équipé de RB-26P codés dans la série F-ULVx, une version de reconnaissance améliorée du RB-26C, équipée de 6 caméras de fabrication française, dépourvue

d'armement. Les événements d'Algérie conduisent à la mise en place d'un détachement permanent de quatre machines à Blida de novembre 1956 à avril 1957, mais une première dissolution intervient le 1er mai 1957. L'unité est intégralement recrée, cette fois à Oran, le 1er septembre 1962, puis transférée en métropole le 1er décembre 1963. Toutefois, suite à certains accords diplomatiques, un détachement demeure en Afrique du nord jusqu'en 1964 afin d'assurer la cartographie aérienne des régions économiques algériennes, ainsi que participer à la sécurité des dernières implantations françaises. Finalement, revenu à Strasbourg fin 1963 et placé logiquement sous la coupe de la 33ème Brigade aérienne, l'ERP 1/32 *Armagnac* est définitivement dissous le 31 mars 1965 et sa mission photographique particulière est reprise par le CIFAS de Bordeaux-Mérignac. Coté traditions, l'ERP 1/32 a été autorisé à reprendre logiquement l'héritage, d'une part de l'ERP 2/19 *Armagnac*, mais aussi de l'EROM 80, unité celle-ci dotée de Martinet puis de Bearcat et ayant aussi oeuvré en Asie. L'insigne de l'unité, toujours les armoiries de la province, sera enfin homologué sous le numéro A695 le 29 novembre 1956.